

D.

Div

Sub

N<sup>o</sup>

# BULLETINS

DE

## L'ACADÉMIE ROYALE

DES

SCIENCES, DES LETTRES ET DES BEAUX-ARTS

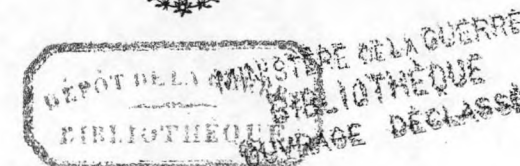
DE BELGIQUE.

SL

Y 13

VINGT-HUITIÈME ANNÉE. — 2<sup>me</sup> SÉRIE, TOME VI.

40566



BRUXELLES,

M. HAYEZ, IMPRIMEUR DE L'ACADÉMIE ROYALE DE BELGIQUE.

1859.

— M. le secrétaire perpétuel dépose les deux ouvrages manuscrits suivants :

1° *Sixième notice sur quelques cryptogames inédites ou nouvelles pour la flore belge*, par G.-D. Westendorp, médecin de bataillon de première classe.

2° *Notes sur quelques plantes rares ou critique de la Belgique*; par M. F. Crépin, de Rochefort. (Commissaires : MM. Spring, Kickx et Martens.)

## RAPPORTS.

*Sur une maladie des plantes crucifères, agricoles et horticoles*; par M. Phocas Lejeune, directeur de l'École d'agriculture de Thourout.

### Rapport de M. Kickx.

« La maladie observée par M. Lejeune sur plusieurs crucifères agricoles, et particulièrement sur le navet, nous semble ne pas être sans rapports avec celle dont feu notre collègue, M. Morren, entretint la classe en 1852. (Voir *Bull.*, tom. XIX, 1<sup>re</sup> part., pag. 56.) Cependant l'auteur de la notice que nous avons été chargé d'examiner, ne mentionne pas expressément la transformation du tubercule en prolongement noueux (1), transformation qui n'a lieu peut-être que dans la dernière période du mal.

(1) M. Lejeune m'a informé depuis qu'il a aussi reconnu ce fait, mais qu'il n'est pas constant. (Note ajoutée pendant l'impression.)

Quoi qu'il en soit, l'une et l'autre de ces maladies exercent des dégâts également considérables et toutes deux sont attribuées à la larve d'un diptère qui est, au moins dans le cas cité par M. Lejeune, celle de l'*Anthomya brassicae*, Bouch. Il ne sera pas hors de propos de rappeler, à cette occasion, que la larve d'un autre diptère décrit par Fabricius, sous le nom de *Musca napobrassicae* (et qui pourrait bien appartenir au même genre) a été anciennement indiquée par les auteurs de l'*Encyclopédie méthodique* comme détruisant les choux-raves; renseignement dont nous sommes redevables à l'obligeance de M. le docteur Van Bambeke, entomologiste distingué.

Les faits communiqués par M. le directeur de l'École d'agriculture de Thourout ont aussi été constatés aux environs de Gand, et entre autres sur le territoire de la commune d'Oostacker. Le navet-betterave, qui n'est, selon nous, qu'un rutabaga résistant mieux aux ravages de la larve, y est cultivé sur une grande échelle. On l'y obtient par le procédé indiqué dans la notice. Néanmoins, la préservation ne s'étend guère au delà de trois ou quatre années, après lesquelles il faut recourir de nouveau à la betterave.

On peut se demander comment agit ici la betterave et pourquoi le navet ainsi obtenu n'est pas attaqué par la larve qui détruit le navet ordinaire. En attendant que les expériences annoncées par M. Lejeune, dans le but de résoudre ce problème, aient été instituées, nous croyons pouvoir nous former à cet égard une opinion assez plausible.

Le mode d'influence qu'exerce la betterave sur la graine de navet qu'on y a placée ne saurait être douteux. La racine étrangère devient le sol dans lequel s'accomplit la germination, et ce même sol continue à nourrir aussi la jeune plante pendant son développement progressif. Or, la

BULLETINS  
DE  
L'ACADÉMIE ROYALE

DES  
SCIENCES, DES LETTRES ET DES BEAUX-ARTS

DE BELGIQUE.

SL  
Y 13

VINGT-HUITIÈME ANNÉE. — 2<sup>me</sup> SÉRIE, TOME VII.



BRUXELLES,

M. HAYEZ, IMPRIMEUR DE L'ACADÉMIE ROYALE DE BELGIQUE.

1859.

NAMUR, 1889.						
DATES.	HEURES.	Pression baromét.	Différence.	DATES.	Température	
					Maximum.	Minimum.
6 avril.	9 h. du matin .	759,68	mm.	6 avril.	21,0	6,8
9 »	9 » » .	44,85	—14,85	7 »	25,2	6,9
»	9 » soir .	47,50	2,45	8 »	16,8	12,0
11 »	Midi . . . .	37,07	—10,25	9 »	14,2	12,2
12 »	5 h. du soir. .	45,77	(*) 8,70	10 »	13,2	9,7
15 »	8 » matin .	28,74	—17,03	11 »	12,4	6,9
»	9 » » .	50,46	1,75	12 »	10,1	4,9
14 »	Midi . . . .	42,52	12,06	13 »	7,6	4,6
15 »	5 h. 50 m. du m.	29,58	—15,14	14 »	10,1	2,0
»	9 h. du soir. .	41,43	(**) 12,05	15 »	8,5	6,2
16 »	1 h. 50 m. du m.	42,90	1,5	16 »	6,5	1,4

(\*) Tonnerre.

(\*\*) Tonnerre (à deux reprises).

» Après la dernière observation, la seule prise au barométrographe, la pression n'a presque pas varié pendant sept heures entières.

» Le 15 avril, de 10<sup>h</sup>15<sup>m</sup> à 10<sup>h</sup>20<sup>m</sup> du matin, il y a eu une ascension barométrique brusque de 0<sup>mm</sup>,7 : ce déplacement subit n'a pas altéré la course générale de la courbe des pressions, qui ont continué pendant toute la journée à être rapidement croissantes. Au moment de la secousse, il régnait un vent violent d'O. qui a duré 5<sup>m</sup>,5 avec une vitesse de 16 mètres par seconde. Une rafale plus violente que les autres a donné une vitesse de 20 mètres, d'après l'excessive rapidité de rotation de l'anémomètre comparée à celle qu'il possédait quelques instants après. »

Sixième notice sur quelques *Cryptogames inédites ou nouvelles pour la flore belge*; par G.-D. Westendorp, médecin de bataillon de 1<sup>re</sup> classe, au 12<sup>me</sup> rég. de ligne, à Termonde.

La notice que nous soumettons aujourd'hui à l'appréciation de l'Académie royale des sciences de Belgique est la continuation de celles qui ont paru successivement dans les tomes XII, XVIII, XIX et XXI de la 1<sup>re</sup> série et tome II de la 2<sup>me</sup> série de ses *Bulletins*. Le but que nous nous étions proposé dans le temps et que nous avons fait connaître dans les avertissements placés en tête des précédentes notices, est resté absolument le même, c'est-à-dire celui d'apporter notre part de matériaux pour la future confection d'une flore cryptogamique générale du pays.

Nous avons réuni dans cet opuscle, indépendamment de quelques mousses et lichens du Luxembourg et du Hainaut, un certain nombre de Pyrénomycètes qui n'avaient pas encore été signalés dans notre pays et que nos recherches sur les Hypoxylées de la Belgique nous ont fait découvrir.

Pour mieux faire connaître leurs caractères microscopiques, et faciliter ainsi l'intelligence du texte, nous y avons joint une planche donnant la forme exacte des organes reproducteurs de toutes les espèces que nous avons cru pouvoir considérer comme critiques ou nouvelles.

Quelques espèces mentionnées dans cette notice ont déjà été publiées en nature dans les derniers fascicules de notre *Herbier cryptogamique belge* : nous les avons désignées par les initiales *HCB*, placés à la suite du nom. Les



autres figureront pour la plupart dans les prochaines livraisons.

MM. le docteur Tosquinet, le comte Alfred de Limminghe, Crepin, Gust. Aubert, le pharmacien Demey et surtout le R. P. Clém. Dumont, ont contribué pour une large part dans la confection de cette notice, en nous communiquant toutes les espèces intéressantes qu'ils ont trouvées dans les localités qu'ils habitent et explorent avec tant de zèle et de succès. Qu'il nous soit permis de leur en témoigner toute notre reconnaissance.

#### LYCOPODIACÉES.

1. *LYCOPodium CHAMÆCYPARISSUS* Tabern. — *HCB*, n° 1105. — *LYC. COMPLANATUM* β *CHAMÆC.* Spring.  
Environs de Stavelot, province de Liège, d'où M. F. Crepin nous l'a fait connaître.

#### MOUSSES.

2. *BARTHAMIA CRISPA* Sw. — *HCB*, n° 1502. — *BARTH. POMIFORMIS* v. *CRISPA* C. Mull. *Deutsch. Moose*, p. 262.  
Entre les fentes et les endroits humides du Luxembourg et du Hainaut. (Le R. P. Clém. Dumont.)
3. *NECKERA SMITHII* C. Mull., *Deutsch. Moose*, p. 391. — *HCB*, n° 1505. — *PTEROGONIUM SMITHII* Sw.  
Cette espèce, qui paraît ne jamais fructifier dans nos contrées, a été trouvée sur les troncs des vieux arbres, aux environs de la Roche, dans le Luxembourg. (Le R. P. Clém. Dumont.)
4. *SPHAGNUM COMPACTUM* v. *RIGIDUM* Nees. — *HCB*, n° 1508. — Desmaz., *Pl. crypt. de Fr.*, nouvelle série, n° 284.  
Dans les fossés des marais tourbeux de la Campine.

#### LICHENÉES.

5. *STEREOCAULON NANUM* Ach. — *HCB*, n° 1514. — Desmaz., *Pl. crypt. de Fr.*, nouvelle série, n° 48.  
Sur la terre et les rochers, dans les Ardennes.

6. *STEREOCAULON CONDENSATUM* Hoffm. — *HCB*, n° 1515. — Schær., *Lich. helv. exsicc.*, n° 509.  
Sur la terre, dans les bruyères élevées et sèches de la Campine, du côté de Lommel. (M. Dumont.)
7. *STEREOCAULON CEREOLINUM* Ach. — *HCB*, n° 1516. — Körb., *Syst. lich. germ.*, p. 14.  
Sur les rochers, dans le Luxembourg. (Le R. P. Clém. Dumont.)
8. *PARMELIA DENTRITICA* Pers. — *PARM. OLIVACEA* β *SAXICOLA* Schær., *Lich. helv. exsicc.*, n° 372.  
Sur les pierres et roches schisteuses, dans le Hainaut. (Le R. P. Clém. Dumont.)
9. *NEPHROMA LÆVIGATA* Ach. — *PELTIGERA RESUPINATA* β *LÆVIGATA* Fr. — Desmaz., *Pl. crypt.*, n° 1588.  
Au pied des arbres, parmi les mousses, dans les forêts du Hainaut et du Luxembourg. (Le R. P. Clém. Dumont.)
10. *LECANORA SULPHUREA* Ach. — *HCB*, n° 1519. — *LEC. POLYTROPA* δ *SULPHUREA* Schær., *Lich. helv. exs.*, n° 524.  
Sur les rochers, dans le Luxembourg et le Hainaut. (Le R. P. Clém. Dumont.)
11. *LECANORA SUBFUSCA* β *MINUTA* Coem. — *HCB*, n° 1524. — *LEC. SUBF. GRAMINICOLA* Desmaz., *Pl. crypt. de Fr.*, nouvelle série, n° 590.  
Sur les rhizomes déterrés de l'*Arundo arenaria*, dans les dunes d'Ostende, aux endroits les plus exposés aux vents de mer.
12. *URCEOLARIA REPANDA* (*forma deformata*) Schær., *Lich. helv. exs.*, n° 574. — *LEPRANTA SUFFUSA* Duf. — *DIRINA MASSILIENSIS* Dur. et Mont.  
Sur les rochers, aux environs de Mons. (Le R. P. Clém. Dumont.)
13. *URCEOLARIA ACTINOSTOMA* Pers. — Schær., *Lich. helv. exs.*, n° 575. — *THELOTREMA RADIATUM* Pers. — *LIMBORIA ACTINOSTOMA* Körb.  
Sur les rochers, dans le Luxembourg, du côté de la Roche. (Le R. P. Clém. Dumont.)
14. *LECIDEA SUBCARNEA* Ach. — Desmaz., *Pl. crypt. de Fr.*, n° 849. — *PARMELIA SORDIDA* β *Fr. Lich. Eur.* — *ZEORA SORDIDA* γ Körb.
15. *LECIDEA FUMOSA* β *GRISSELLA* Flork. — Körb., *Syst. lich. germ.*, p. 255. — *BIATORA FUMOSA* β Flot.  
Sur les rochers, dans le Luxembourg et le Hainaut. (MM. Gust. Aubert et Clém. Dumont.)
16. *RHIZOCARPON MONTAGNEI* Flot. — Körb., *Syst. lich. germ.*, p. 258. — *LECIDEA DISPORA* Naeg. et Hepp. — *LECIDEA CONFEROIDES* v. *ATRO-ALBA* Schær., *Lich. helv. exs.*, n° 445.  
Sur les pierres et les rochers, aux environs de Mons. (Le R. P. Clém. Dumont.)

17. *SPHINCTRINA MICROCEPHALA* Nyl. — *HCB*, n° 1527. — Desmaz., *Pl. crypt. de Fr.*, nouvelle série, n° 267.

Se rencontre parasite sur la croûte du *Pertusaria communis*, se développant sur de vieux troncs de chêne et de hêtre, dans les forêts. (Le R. P. Clém. Dumont.)

18. *PERTUSARIA GLOBULIFERA* Sm. — *HCB*, n° 1554. — *PERTUSARIA COMMUNIS*  $\beta$  *SOREDIATA*  $\beta$  *GLOBULIFERA* Fr., *Lich. Eur.*, p. 422. — *VARIOLARIA GLOBULIFERA* Ach. *Syn.*, p. 158.

Sur les troncs d'un châtaignier. (Le R. P. Clém. Dumont.)

19. *ISIDIUM WESTRINGII* Ach. — Desmaz., *Pl. crypt. de Fr.*, nouvelle série, n° 45. — *PARMELIA SCRUPOSA*, *CRUSTA IN ISIDIUM MUTATA* Fr., *Lich. Eur.*

Sur les rochers, dans le Luxembourg. (MM. Gust. Aubert et Clém. Dumont.)

#### HYPOXYLÉES.

##### § 1. — THÉCASPORÉES.

20. *CLAVICEPS PURPUREA* Tul. — Desmaz., *Pl. crypt. de Fr.*, nouvelle série, n° 580. — *HCB*, n° 1201. — *SPHERIA PURPUREA* Fr. — *CORDICEPS PURPUREA* Fr.

En semant des ergots du seigle pour obtenir cette espèce, et suivant en tout point les préceptes donnés par M. Tulasne, dans son curieux et savant mémoire (*Ann. des sc. nat.*, 5<sup>me</sup> série, t. XX, pp. 45 et suiv.), pour cette culture, nous avons été à même de faire quelques remarques qui ne sont pas dénuées d'intérêt, d'autant plus qu'elles pourraient en quelque sorte infirmer ou tout au moins modifier les idées émises par ce savant, au sujet du développement et de la filiation de l'ergot et du claviceps.

Des ergots du seigle, récoltés pendant l'été de 1857 aux environs de Termonde et semés au mois d'octobre suivant, dans des terrines de jardinier, remplis de terre de bruyère, couverts d'une légère couche de mousse et d'un verre blanchi, et arrosés de temps en temps avec de l'eau de pluie, pour y entretenir une humidité constante et uniforme, n'ont produit aucune apparence de claviceps, pendant plus de quatre mois qu'ils sont restés en terre; mais depuis la mi-novembre jusqu'aux premiers jours de janvier 1858, tous ces ergots ont porté successivement un grand nombre d'individus d'un petit champignon éphémère, décrit et figuré par Batsch (*Elench. fung.*, p. 81, tab. XVII, fig. 78, *abcd*), sous le nom d'*Agaricus papillatus*. Après ce temps, plusieurs ergots, qui étaient à découvert, ont été envahis par le *Trichothecium domesticum*, d'au-

tres par l'*Aspergillus glaucus*, tous, enfin, se sont peu à peu détruits. Au mois de février 1858, je fis une nouvelle semence avec des ergots de seigle récoltés pendant l'été de 1857, au camp de Beverloo, et cette fois je ne vis pas un seul agaric, mais bien le *Claviceps purpurea*, dont un grand nombre d'individus se sont développés successivement jusqu'au mois de juin, époque où j'ai dû abandonner mes expériences pour aller manœuvrer dans les plaines de Beverloo.

Que conclure maintenant des faits qui précèdent? A quoi tient cette différence dans les résultats obtenus par deux semences faites de la même manière, avec les mêmes soins, dans la même espèce de terreau, mais à des époques différentes et avec des ergots qui n'avaient par la même provenance? Devrait-on admettre que l'ergot, ou mycélium scléroïde, comme on l'appelle à présent, peut, suivant certaines circonstances qui nous sont encore inconnues, produire des agarics ou des claviceps? Ne se pourrait-il pas que le *Sclerotium fibrillosum*, *fungorum* et *lacunosum*, qui produisent des agarics, produiraient aussi des claviceps ou d'autres Hypoxylées, s'ils étaient placés dans des circonstances favorables?

Il nous a été impossible, pour le moment, de résoudre les questions que nos observations nous ont suggérées et que nous posons seulement pour engager les personnes placées dans des positions plus stables que nous, de faire de nouvelles recherches sur ce point intéressant de la physiologie cryptogamique.

21. *CORDICEPS WALLATSI* N. Sp. — Icon. nostr., fig. 1.

Tige grosse, tortueuse, courte, d'un peu plus d'un mill. de longueur, d'un jaune safrané, terminée supérieurement par une tête rugueuse, ovale, rougeâtre, d'environ 2 mill. de longueur sur 1 1/2 mill. de grosseur. Périthèces ovalaires, membraneux, placés à la périphérie de la tête et devenant proéminents. Thèques en massue très-allongées, presque cylindriques, de 8 à 9/100<sup>es</sup> de mill. de longueur. Sporidies hyalines, capillaires, droites ou flexueuses, longues de 5 à 4/100<sup>es</sup> de mill.

S'est développé sur une petite larve d'insecte morte dans un chaume de graminée, aux environs de Courtrai, où M. Wallays, à qui nous la dédions, l'a découvert.

22. *SPHERIA LEUCOSTIGMA* Lev., *Fragm. myc.*, dans les *Ann. des sc. nat.*, 5<sup>me</sup> série, t. IX, mars 1848, p. 142.

Sur des branches mortes et tombées à terre dans les bois des environs de Louette-St-Pierre. (M. Gust. Aubert.)

25. *SPHERIA DISIFORMIS*  $\beta$  *GRISEA* Fr., *Syst. myc.*, p. 558. — *HCB*, n° 1106. — *SPHERIA GRISEA* Dec.

Sur de vieux troncs de hêtre et de bouleau, dans le bois des environs de Louette-St-Pierre. (M. Gust. Aubert.)

24. *SPHERIA TOSQUINETII* N. Sp. — Icon. nostr., fig. 2.

Pustules saillantes, anguleuses, d'un noir mat, raboteuses à la surface supérieure, entourées par les débris de l'épiderme, d'un mill. de hauteur sur  $1\frac{1}{2}$  mill. de largeur. Périthèces sphériques, noirs, réunis au nombre de 8 à 15, dans un strome blanchâtre. Ostioles plus ou moins longs et cylindriques, atteignant ou dépassant légèrement la surface du strome et la rendant comme mamelonnée. Thèques fusiformes, longuement pédicellées, longues de  $\frac{5}{100}$  de mille, plus  $\frac{1}{20}$  de mill. pour le pédicelle. Sporidies bisériées, cylindriques, droites ou légèrement courbées, hyalines, de  $\frac{1}{200}$  de mill. de longueur.

Sur les branches mortes de l'*Acer pseudo-platanus*, à Mirwart (Luxembourg). C'est à notre ami et collègue, M. Tosquin, médecin de bataillon et amateur passionné de la belle science, que nous dédions cette sphérie. Se développe entre l'écorce et l'épiderme de la branche; mais on remarque des lignes noires qui circonscrivent chaque pustule et qui pénètrent jusque sur le bois.

25. *SPHERIA PUSTULATA* Desmaz., *Pl. crypt. de Fr.*, n° 1755. — *HBC.*, n° 1107. — Desmaz., *Ann. des sc. nat.*, 1846, 15<sup>me</sup> notice, n° 15. (Von Hoffm., Sow., Moug. et Nestl.)

Sur les branches mortes de l'*Acer pseudo-platanus*, à Louette-St-Pierre. (M. Gust. Aubert.)

26. *SPHERIA LIMMINGHII* N. Sp. — Icon. nostr., fig. 3.

Périthèces petits, sphériques, noirs, groupés au nombre de 6 à 15, nichés entre les fibres corticales et surmontés chacun d'un col cylindrique plus ou moins long. Les ostioles de chaque groupe se réunissent en convergeant pour soulever et percer transversalement l'épiderme, sous forme d'un disque arrondi, proéminent, mamelonné, noir et luisant. Thèques en massue presque cylindrique ou fusiforme, sans paraphyses, longues de 12 à  $\frac{15}{100}$  de mill. Sporidies uni- ou bisériées, fusiformes, hyalines, de  $\frac{5}{100}$  de mill. de longueur sur  $\frac{1}{100}$  de mill. de largeur, et n'offrant à l'intérieur aucune trace de cloison, mais seulement quelques granules peu distincts.

Sur les branches mortes de l'orme, au parc de St-Georges, à Courtrai. C'est à M. le comte Alfred de Limminghe, jeune et zélé botaniste, auteur de la *Flore mycologique de Gentinnes*, que nous dédions cette hypoxylée.

27. *SPHERIA RYCKHOLTHII* N. Sp. — Icon. nostr., fig. 4.

Périthèces sphériques, noirs, immergés, réunis par groupes de 4, 5 ou 6. Les ostioles cylindriques de chaque groupe se réunissent en faisceaux pour soulever, puis percer l'épiderme du support et le rendre raboteux.

Thèques en massue, à double membrane à peine visible, longues de 6 à  $\frac{7}{100}$  de mill. Sporidies hyalines, ellipsoïdes, à une cloison au milieu de la longueur, et mesurant  $\frac{1}{80}$  de mill. de longueur sur  $\frac{1}{200}$  de mill. de largeur.

Cette espèce, que nous dédions à M. le baron De Ryckholt, colonel d'artillerie pensionné, connu par ses belles recherches sur la paléontologie du pays, se développe sur les branches du *Symphoricarpos racemosa*, dans le jardin de M<sup>me</sup> Van Landeghem, à Termonde.

28. *SPHERIA EXCIPULIFORMIS* Fr., *Syst. myc.*, II, p. 469.

Sur les troncs de vieux chênes, à Marck, près de Courtrai. (M. Wallays.)

29. *SPHERIA LANDEGHEMII* N. Sp. — Icon. nostr., fig. 5.

Périthèces petits, sphériques, membraneux-aréolés, réunis par groupes de 3, 4, 5 ou 6, nichés entre le liber et le bois, surmontés chacun d'un col cylindrique assez gros, qui soulève et perce isolément l'écorce, aux endroits où existent naturellement des fendillures. Nucléus blanchâtre. Thèques cylindriques ou fusiformes, à membranes peu visibles, très-petites, mesurant seulement  $\frac{1}{30}$  à  $\frac{1}{40}$  de mill. de longueur sur  $\frac{1}{200}$  de mill. de largeur. Paraphyses nuls. Sporidies ovale-oblongues, hyalines, divisées en deux par une cloison médiane, longues de  $\frac{1}{200}$  de mill. sur une largeur moitié moindre.

En arrachant l'écorce, les périthèces lui restent attachés par leurs ostioles, et sur le bois on remarque souvent des taches noires, allongées, assez grandes, au centre desquelles on voit le bois à nu et indiquant la place où notre plante s'est développée. Cette espèce est tout aussi difficile à voir à la surface de l'écorce que l'*Hendersonia philadelphia*, qui se trouve sur le même support.

Sur les branches mortes du *Philadelphus coronarius*, au jardin de M<sup>me</sup> Van Landeghem-Anne, à Termonde.

30. *SPHERIA GIGASPORA* Desmaz., *Pl. crypt. de Fr.*, n° 2065. — *HCB.*, n° 1108. — *SACCOTHECIUM CORNI* Fr., *Sum. Veg.*

Sur les branches mortes d'un *Acer*, à Louette-St-Pierre, Namur. (M. Gust. Aubert.)

31. *SPHERIA CALLIMORPHA* Mont. in Mer., *Nouv. fl. des env. de Par.*, 5<sup>me</sup> édit., t. I, p. 258. — *HCB.*, n° 1110. — *SPHERIA RUBORUM* Lib.?

Sur les sarments morts et tombés à terre des ronces, dans les bois des environs de Courtrai.

32. *SPHERIA MAMILLANA* Fr., *Syst. myc.*, t. II, p. 487. — *DIPLODIA MAMILLANA* Fr., *Sum. Veg.*, II, p. 417. — Icon. nostr., fig. 6.

Nous ne pouvons admettre avec M. Fries cette espèce parmi les *Diplodia*, attendu que l'examen microscopique des spécimens reçus de M. Desma-



zières, trouvés sur des rameaux de *Cornus sanguinea*, et qui sont identiques avec les nôtres, trouvés sur des sarments de ronce, nous ont prouvé que cette espèce a bien des thèques cylindriques, entremêlées de paraphyses, à sporidies unisériées, brunes, ovales ou ovale-allongées, offrant parfois, et d'une manière plus ou moins obscure, 1 à 5 cloisons transversales. Au micromètre, les thèques mesurent 15 à  $\frac{16}{100}$  de mill. de longueur et les sporidies  $\frac{1}{50}$  de mill. de longueur sur  $\frac{1}{150}$  de mill. de largeur.

53. *SPHÆRIA CONJUNCTA* Nees. — Desmaz., *Pl. crypt. de Fr.*, n° 1258.

Sur des sarments de framboisier, dans les jardins, à Mons. (Le R. P. Clém. Dumont.)

54. *SPHÆRIA ULICIS* Fr.? Linnæa, t. V, p. 544. — Icon. nostr., fig. 7.

Les spécimens que nous a communiqués M. le comte Alfr. de Limminghe nous ont offert des thèques en massue sans paraphyses, longues de  $\frac{1}{15}$  à  $\frac{1}{20}$  de mill. Sporidies bisériées, ovale-oblongues, hyalines, à 2 ou 3 cloisons transversales et mesurant  $\frac{1}{50}$  de mill. de longueur sur  $\frac{1}{300}$  de mill. de largeur.

Nous ignorons si la plante citée par M. Mathieu (*Fl. gén. de Belg.*, II, p. 180), sous le nom de *Sphæria Spartii*  $\beta$  *ulicis*, est identique avec la nôtre. Si cela était, sa plante ne pourrait jamais être considérée comme une variété du *Sphæria Spartii*, à cause de la différence qui existe dans les organes fructificateurs des deux espèces.

Sur les branches mortes de l'*Ulex europæus*, aux environs de Gentinnes, près de Marbais, Brabant. (M. le comte A. de Limminghe.)

55. *SPHÆRIA DECIPIENS* Dec. — Chev., *Fl. Par.*, I, p. 489. — Fr., *Syst. myc.*, II, p. 371.

Les thèques sont fusiformes, longuement pédicellées, très-petites, n'ayant que  $\frac{1}{25}$  de mill. de longueur. Les sporidies bisériées, ovale-oblongues, hyalines, n'ont que  $\frac{1}{100}$  de mill. de longueur sur une largeur trois fois moindre.

Sur des branches de charme, aux environs de Louette-S<sup>t</sup>-Pierre. (M. Gust. Aubert.)

56. *SPHÆRIA MELASPERMA* Fr., *Syst. myc.*, II, p. 389. — Icon. nostr., fig. 9.

Les thèques sont cylindriques, ou en massue, de  $\frac{1}{10}$  de mill. de longueur, sans paraphyses. Sporidies uni- ou bisériées, brunes, ovales, à une cloison et mesurant  $\frac{5}{200}$  de mill. de longueur sur une largeur moitié moindre.

Sur un vieux tronc, aux environs de Mons. (M. Clém. Dumont.)

57. *SPHÆRIA AUBERTII* N. Sp. — Icon. nostr., fig. 10.

Périthèces petits ( $\frac{1}{4}$  de mill.), sphériques, membraneux, aréolés, brun-noirâtres, réunis par groupes de 2 à 5 au plus, nichés entre les fibres

corticales, et surmontés chacun d'un col court qui soulève l'épiderme, puis le perce, soit isolément, soit réunis plusieurs ensemble. Nucléus blanchâtre. Thèques fusiformes, très-petites ( $\frac{1}{20}$  de mill. de long. sur  $\frac{1}{100}$  de larg.), sans paraphyses. Sporidies bisériées, ovale-allongées, hyalines, offrant quelquefois une cloison au milieu et mesurant  $\frac{5}{200}$  de mill. de longueur sur  $\frac{1}{200}$  de largeur.

Sur les troncs morts du *Myrica gale*, à Kerkhove, près le camp de Beverloo. (M. Tosquinet.) Nous l'avons dédié à M. Gust. Aubert, jeune et zélé botaniste qui explore avec beaucoup de succès le Luxembourg et une partie de la province de Namur.

58. *SPHÆRIA FRUTICUM* Rob. — Desmaz., *Pl. crypt. de Fr.*, n° 2070. — HCB, n° 1207.

Sur les rameaux et les aiguillons de l'*Ononis spinosa*, aux environs de Namur. (M. Bellynck.)

59. *SPHÆRIA BARBIERI* N. Sp. — Icon. nostr., fig. 11.

Périthèces épars, sphériques ou lentiformes, très-petits ( $\frac{1}{3}$  de mill.), d'abord recouverts par l'épiderme, puis nus à la moitié supérieure, noirs, luisants, surmontés d'un ostiole papilliforme. Nucléus blanchâtre. Thèques en massue, à double membrane, longues de  $\frac{1}{16}$  à  $\frac{1}{20}$  de mill., entremêlées de paraphyses filiformes. Sporidies ovale-oblongues, légèrement pointues aux extrémités, hyalines, partagées en deux par une cloison médiane, longues de  $\frac{5}{300}$  de mill. sur  $\frac{1}{300}$  de mill. de largeur.

Pour la forme extérieure, cette espèce, qui croît sur les troncs morts de l'*Erica vulgaris*, dans les bruyères de Beverloo, a quelque ressemblance avec le *Verrucaria cerasi* ou *carpini*. Nous la dédions aux frères Joseph et Victor Barbier, qui explorent avec beaucoup de succès les environs de Namur, comme botanistes.

40. *SPHÆRIA AGNITA* Desmaz., *Pl. crypt. de Fr.*, n° 715. — HCB, n° 1111. — *SPHÆRIA COMPLANATA* (nondum *Colapsa*) Fr.

Sur les tiges mortes de l'*Eupatorium cannabinum*, aux environs de Mons. (M. Clém. Dumont.) Nous l'avons également trouvé au camp de Beverloo.

41. *SPHÆRIA FENESTRANS* Rabenh., *Herb. viv. myc.*, n° 1955. — HCB, n° 1208.

Sur les tiges mortes de l'*Epilobium spicatum*, aux environs d'Audenarde. (M. Tosquinet.)

42. *SPHÆRIA MATHIEUI* N. Sp. — Icon. nostr., fig. 12.

Périthèces épars, d'abord sphériques, puis s'affaissant au centre, noirs, immergés, soulevant légèrement l'épiderme, qui donne passage à un ostiole cylindrique égalant la hauteur de la sphérule. Thèques en massue très-allongée, presque cylindrique, entremêlées de paraphyses,



longues de 10 à  $15/100^{\text{es}}$  de mill. Sporidies capillaires, droites ou légèrement courbées, hyalines, longues d'environ  $5/100^{\text{es}}$  de mill.

Sur les tiges mortes de l'*Oenothera biennis*, dans les plantations du camp de Beverloo. — C'est à M. C. Mathieu, auteur de la *Flore générale de Belgique*, que nous l'avons dédiée.

45. *SPHERIA DEVEXA* Desmaz., *Pl. crypt. de Fr.*, n° 567, de la nouvelle série.  
Sur les tiges mortes du sarrasin (*Polygonum sarracenicum*), aux environs de Termonde.

44. *SPHERIA BELLYNCKII* N. Sp. — Icon. nostr., fig. 15.

Périthèces épars, très-petits, membraneux, noirs, sphériques, aplatis ou affaissés par la sécheresse, immergés, recouverts par l'épiderme noirci par transparence. Ostiole papilliforme, perçant l'épiderme pour se montrer au dehors sous forme d'un point noir et luisant. Thèques en massue à double membrane, entremêlées de paraphyses, longues de  $1/25^{\circ}$  à  $1/20^{\circ}$  de mill. Sporidies uni- ou bisériées, hyalines, fusiformes, souvent un peu arquées, longues de  $1/50^{\circ}$  de mill. sur  $1/400^{\circ}$  de mill. de largeur, contenant 4 sporules globuleuses.

Sur les tiges mortes du *Convallaria polygonatum*, aux environs de Namur. Nous dédions cette sphérie à M. l'abbé Bellynck, professeur au collège de la Paix et auteur de la *Flore de Namur*, qui nous l'a fait connaître, avec un grand nombre d'autres cryptogames intéressantes de la même province.

45. *SPHERIA HERBARUM* Fr. — *MESASCIMUM STOCKII* Berk.

Var.  $\alpha$ . *ASPARAGI* West., *HCB*, n° 1112.

Var.  $\beta$ . *ERYNGII* West., *HCB*, n° 1112.

Var.  $\delta$ . *DIANTHI* West., *HCB*, n° 1215.

La var.  $\alpha$  se développe sur les tiges mortes de l'asperge, dans les jardins.  
—  $\beta$  sur celles de l'*Eryngium maritimum*, dans les dunes d'Ostende (M. Wallays), et la var.  $\delta$  sur les calices d'un *Dianthus*, dans un jardin. (Le R. P. Clém. Dumont.)

46. *SPHERIA HELICICOLA* Desmaz., *Pl. crypt. de Fr.*, n° 2085. — *HCB*, n° 1115.

Sur les feuilles mortes du lierre, aux environs de Courtrai.

47. *SPHERIA MELANOPLACA* Desmaz., *Pl. crypt. de Fr.*, n° 2097. — *Ann. des sc. nat.*, 1852, 20<sup>me</sup> notice, n° 10.

Sur les feuilles mortes du *Geum urbanum*, aux environs de Namur (M. Bellynck.)

48. *SPHERIA PERPUSILLA* Desmaz., *Ann. des sc. nat.*, 1846, 15<sup>me</sup> notice, p. 80. — *HCB*, n° 1114. — *SPHERIA PUNCTIFORMIS*  $\beta$  *GRAMINARIA* Dec., Desmaz., *Pl. crypt. de Fr.*, n° 557.

Sur les feuilles des graminées, aux environs de Rochefort. (M. Crepin.)

49. *SPHERIA PETASITIDIS* Rabenh., *Herb. viv. myc.*, ed. nova, n° 735. — *HCB*, n° 1215.

Sur les feuilles du *Petasites vulgaris*, au parc de St-Georges, à Courtrai.

50. *SPHERIA IDÆI* Rob., Desmaz., *Pl. crypt. de Fr.*, n° 1796. — *Ann. des sc. nat.*, 1846, 15<sup>me</sup> notice, n° 50.

Sur les feuilles des ronces, dans les bois des environs de Mons. (Le R. P. Clém. Dumont.)

51. *SPHERIA* (DEPAZEA) AUCUBÆ N. Sp. — *HCB*, n° 1217. — Icon. nostr., fig. 14.

Tache arrondie, épiphyllé, brun-foncé devenant blanchâtre au centre, entourée d'une ligne épaissie. Périthèces sphériques, immergés, noirs, peu nombreux, éparpillés sur toute la tache. Ostiole papilliforme perçant l'épiderme. Thèques cylindriques, allongées, assez grandes ( $1/4$  de mill.). Paraphyses nulles. Sporidies unisériées, ellipsoïdes, multiloculaires, brunâtres, longues de  $7/200^{\circ}$  de mill. sur  $1/100^{\circ}$  de mill. de largeur. Dans le jeune âge, quelques sporidies offrent un appendice filiforme, hyalin, dépassant, pour la longueur, celle de la sporidie.

Sur les feuilles vivantes de l'*Aucuba japonica*, dans les jardins. C'est le R. P. Clém. Dumont, jadis professeur au collège St-Stanislas, à Mons, qui a exploré, avec tant de succès et de zèle, les environs de cette ville, sous le rapport cryptogamique, qui nous a fait connaître cette espèce.

52. *SPHERIA MICHOTII* N. Sp. — *HCB*, n° 1218. — Icon. nostr., fig. 15.

Périthèces épicaules, sphériques, noirs, immergés, épars, légèrement sail-lants. Ostioles papilliformes perçant l'épiderme. Thèques en massue, de  $1/100^{\circ}$  de mill. de longueur. Sporidies ellipsoïdes, jaune-olivâtres, de  $1/30^{\circ}$  de mill. de longueur sur  $1/200^{\circ}$  de mill. de largeur, offrant, à l'intérieur, deux cloisons transversales qui la partagent en trois loges à peu près égales.

Sur les chaumes morts du *Juncus squarrosus*, dans les marais des environs de Beverloo. Nous dédions cette hypoxylée à M. l'abbé N. Michot, auteur de la *Flore du Hainaut* et de plusieurs autres opuscles concernant les sciences naturelles.

55. *SPHERIA ALBO-PUNCTATA* N. Sp. — *HCB*, n° 1216. — Icon. nostr., fig. 16.

Périthèces épars, nichés entre les deux lames de la gaine, noirs, globuleux, souvent déprimés à la partie inférieure, par la dessiccation, et surmontés d'un ostiole droit et pyramidal qui perce à peine l'épiderme pour se montrer, à l'extérieur et au milieu d'un petit cercle blanchâtre, sous forme d'un point noir et luisant, imperceptible à l'œil nu. Thèques en massue cylindrique, grêle, à double membrane, entremêlées de para-

physes. Sporidies unisériées, ovale-allongées, pâle-brunâtres, un peu plus gros d'un côté que de l'autre, et offrant, à l'intérieur, 4 ou 5 cloisons transversales.

Les places occupées par cette sphérie se remarquent à l'extérieur par des taches allongées, noir-brunâtres atteignant jusqu'à 10 centimètres de longueur sur 5 mill. de largeur, et sur lesquelles on voit, par séries linéaires, les points blanchâtres dont le centre est occupé par l'ostiole. Sur les gaines des chaumes de l'*Arundo phragmites*, aux environs de Courtrai.

54. *SPHERIA CREPINI* West., *HCB*, n° 911. — *SPHERIA LYCOPODINA* Mont.? — Icon. nostr., fig. 17.

Périthèces sphériques, épars, membraneux-réticulés, noirs (ou bruns, vus par transparence au microscope), de  $\frac{1}{10}$  de mill. de diamètre, à ostiole poriforme très-difficile à voir. Thèques en massue gros, presque cylindriques, se rétrécissant brusquement à la base pour former ensuite un petit tubercule pour s'attacher, longues de 7 à  $\frac{9}{100}$  de mill. Sporidies au nombre de 6 à 8, bisériées, ovoïdes, hyalines, renfermant quatre sporules qui, par leur jonction, forment trois cloisons, mesurant  $\frac{1}{50}$  de mill. de longueur sur une largeur trois fois moindre.

Cette espèce qui, pour l'aspect extérieur, offre une grande ressemblance avec le *Dilophospora graminis* Desmaz. (*Sphæria alopecuri* Auct.), en ce qu'elle tache également le support en noir, se développe sur les bractéoles des épis du *Lycopodium annotinum*, dans les forêts de St-Hubert, d'où M. Crepin, jeune botaniste, à qui nous la dédions, nous l'a fait connaître.

55. *SPHERIA MERDARIA* Fr., Desmaz., *Pl. crypt. de Fr.*, n° 2067. — *HYPOCROPA MERDARIA* Fr., *Summ. Veg.*

Sur des crottins d'âne, dans les dunes de Nieuport.

56. *SPHERIA NARDI* Fr., Rabenh., *Herb. viv. myc.*, ed. nova, n° 640. — *HCB*, n° 1214.

Sur les feuilles du *Nardus stricta*, dans les bruyères de Beverloo.

57. *NECTRIA PUNICEA* Rabenh., *Herb. viv. myc.*, ed. nova, n° 654. — *SPHERIA PUNICEA* Schm. — West. *HCB*, n° 1109. — Fr., *Syst. myc.*

Sur les branches du *Rhamnus frangula*, dans les bois des environs d'Audenarde. (M. Tosquinet.)

58. *NECTRIA LAMYI* Rob. in *Herb.* — *SPHERIA LAMYI* Desmaz., *Pl. crypt. de Fr.*, n° 859.

Sur les branches et rameaux de l'épine-vinette, aux environs de Courtrai. (M. Wallays.)

59. *NECTRIA ROBERGEI* Desmaz., *Pl. crypt. de Fr.*, nouvelle série, n° 574.

Sur le thalle du *Peltigera canina*, aux environs de Mons. (Le R. P. Clém. Dumont.)

60. *DOTHIDEA* (1) *IRIDIS* Desmaz., *Pl. crypt. de Fr.*, nouvelle série, n° 54. — *HCB*, n° 917.

Sur les feuilles de l'*Iris pseudo-acorus*, à la campagne de M. Willems, à Courtrai.

61. *DOTHIDEA PROSTII* Desmaz., *Pl. crypt. de Fr.*, nouvelle série, n° 87. — *SPHERIA HELLEBORI* Chaill.?

Sur les tiges mortes de l'*Helleborus foetidus*, à Hamerenne, dans le Luxembourg. (M. J. Crepin.)

62. *PHACIDIUM TINI* Duby. — Desmaz., *Pl. crypt. de Fr.*, n° 995. — *HCB*, n° 920. — *TROCHILA TINI* Fr., *Summ. veg.*

Sur les feuilles mortes et tombées à terre du *Viburnum tinus*, dans le jardin de M. l'avocat Biebuyck, à Courtrai. (M. Wallays.)

63. *PHACIDIUM LAURO-CERASI* β. MAJOR Desmaz., *Pl. crypt. de Fr.*, n° 992. — *TROCHILA LAURO-CERASI* β. Fr., *Summ. veg.*

Sur les feuilles du *Prunus lusitanicus*, dans les jardins. (Le R. P. Clém. Dumont.)

64. *HYSTEROGRAPHIUM LINEARE* Fr., *Summ. veg.*, II, p. 568. — *HCB*, n° 926. — *HYSTERIUM LINEARE* Fr.

Sur de vieux tronçons d'arbres coupés, à Marck, près de Courtrai.

65. *HYSTEROGRAPHIUM ACERINUM* West., *HCB*, n° 927. — Icon. nostr., fig. 18.

Périthèces épars ou groupés, saillants, noirs, lisses et luisants, ovales ou ovale-allongés, dépassant rarement 1 mill. de longueur sur  $\frac{1}{5}$  de mill. de largeur. Fente linéaire à lèvres assez grosses. Thèques en massue assez grosses, à double membrane, entremêlées de paraphyses nombreuses et contenant 4 ou 5 sporidies ovale-allongées, brunes, à 4 cloisons transversales et mesurant  $\frac{1}{50}$  de mill. de longueur sur  $\frac{1}{300}$  de mill. de largeur.

Sur l'écorce d'un *Acer*, au parc de St-Georges, à Courtrai. (M. Wallays.)

66. *HYSTERIUM GRAMINEUM* Pers. — Desmaz., *Pl. crypt. de Fr.*, nouvelle série, n° 170. — *HCB*, n° 1120. — *HYSTERIUM CULMIGENUM* β. *GRAMINEUM* Fr.

Sur les chaumes d'un *Poa*, aux environs de Namur. (MM. le comte Alf. de Limminghe et J. Barbier.)

(1) Nous ferons remarquer que la plante que M. Mathieu a décrite (*Fl. gén. de Belg.*, Suppl., p. 23, n° 88) sous le nom de *Dothidea impatiens*, est, d'après l'examen des spécimens authentiques, le *Puccinia nolitangere* Corda, que nous avons publié au n° 1183 de notre *Herbier*.

67. *HYSTERIUM TUMIDUM* Fr., et la var.  $\beta$  *TRIGONUM* Fr., *Syst. myc.*, II, p. 591. — *HCB*, n° 1121.

L'espèce se trouve sur les feuilles du hêtre et la var.  $\beta$  sur celles du chêne, dans les bois de Dave lez-Namur. (M. Bellynck.)

68. *HYSTERIUM PINASTRI*  $\alpha$  MAJOR et  $\beta$  MINOR West., *HCB*, n° 1222.

Ces deux variétés, dont les supports n'offrent pas les lignes noires transversales du type de l'espèce, qui croît sur les feuilles du *Pinus sylvestris*, s'en distinguent encore par leur grandeur relative. Le type de l'espèce, pris pour unité, a jusqu'à 1 mill. de longueur. La var.  $\alpha$  acquiert jusqu'à 5 mill. et croît sur les feuilles du *Pinus maritimus*, dans les bois de la Campine (le R. P. Dumont). La var.  $\beta$ , qui croît sur les feuilles du *Pinus zembra*, dans le parc du palais, au camp de Beverloo, atteint tout au plus un demi-mill. de longueur.

69. *HYSTERIUM VIRGULTORUM* Rob. et Desmaz.

Var.  $\alpha$ . *SALICIS* Desmaz., *Pl. crypt. de Fr.*, nouvelle série, n° 173.

Var.  $\beta$ . *THELEPHII*.

Var.  $\delta$ . *QUERCINAE* West., *HCB*, n° 1119.

La var.  $\alpha$  sur les rameaux secs de saule, dans un petit bois, aux environs de Courtrai (M. Wallays); la var.  $\beta$  sur les tiges mortes du *Sedum thelephium*, aux environs de Louette-S'-Pierre (M. G. Aubert), et la var.  $\delta$  sur les pétioles des feuilles du chêne, dans les bois des environs de Louette-S'-Pierre.

## § 2. — TRICHOSPORÉES.

70. *PESTALOZZIA ROSE* N. Sp.

Périthèces épicaules, très-petits, bruns, épars et immergés. Ostiole soulevant et déchirant irrégulièrement l'épiderme. Sporidies fusiformes, à trois cloisons transversales, formant 4 loges, dont la supérieure, surmontée de 2 ou 3 cils divergents, est hyaline et les trois autres pâle-brunâtres. La sporidie mesure de  $\frac{1}{50}^{\circ}$  à  $\frac{1}{40}^{\circ}$  de mill. de longueur sur  $\frac{1}{100}^{\circ}$  de mill. de largeur; les cils égalent la sporidie en longueur.

Sur des rameaux morts de rosier, dans un jardin, aux environs de Gand. (M. le pharmacien Demey.)

71. *PESTALOZZIA ILICIS* N. Sp. — Icon. nostr., fig. 21.

Périthèces épi- ou hypophylles, noirs, épars, immergés, assez saillants. Ostioles papilliformes, soulevant et déchirant l'épiderme, pour le passage de la matière sporidifère. Sporidies fusiformes, à 3 cloisons, formant 4 loges, dont la supérieure et l'inférieure sont hyalines et les deux du milieu brunes. Les cils qui surmontent la loge supérieure sont au nombre de 2 ou 3, hyalins, divergents et plus longs que la longueur de la

sporidie. Celle-ci mesure  $\frac{1}{40}^{\circ}$  de mill. de longueur sur  $\frac{5}{100}^{\circ}$  de mill. de largeur.

Sur les feuilles de l'*Ilex aquifolia*. (Le R. P. Clém. Dumont.)

72. *MONOPLODIA MAGNOLIE* N. Sp. — Icon. nostr., fig. 19.

Périthèces épars, noirs, immergés, saillants, à ostioles papilliformes. Sporidies globuleuses, brunes, mesurant  $\frac{1}{150}^{\circ}$  de mill. de diamètre, très-abondantes, et s'étalant à la surface du support à la manière des Stilbosporées.

Sur les feuilles du *Magnolia grandiflora*. (Le R. P. Clém. Dumont.)

73. *MACROPLODIA MALI* N. Sp.

Périthèces épicaules, épars, immergés, saillants, noirs, membraneux, à ostioles papilliformes, soulevant et déchirant l'épiderme pour donner passage à la matière sporidifère. Sporidies brunes, ovales, de  $\frac{1}{50}^{\circ}$  de mill. de longueur sur  $\frac{1}{100}^{\circ}$  de mill. de largeur, s'étalant par l'humidité à la surface du support.

Sur les rameaux d'un pommier, aux environs d'Ath. (M. Tosquinet.)

74. *MACROPLODIA CONIGENA* West., *HCB*, n° 1250. — *DIPLODIA CONIGENA* Desmaz., *Pl. crypt. de Fr.*, n° 1882.

Sur les cônes du *Pinus maritima*, dans les bois de la Campine et du Hainaut. (Le R. P. Clém. Dumont.)

75. *DIPLODIA ROSARUM* Fr. — *HCB*, n° 1227. — *SPHERIA SPURCA* Wallr.?

Périthèces épicaules, épars, noirs, sphériques, à ostiole papilliforme, déchirant l'épiderme noirci par transparence, pour le passage de la matière sporidifère. Sporidies ovales, biloculaires, étranglées à l'endroit de la cloison, et mesurant  $\frac{1}{40}^{\circ}$  de mill. de longueur sur  $\frac{1}{100}^{\circ}$  de mill. de largeur.

Sur les branches et rameaux du rosier, dans un jardin aux environs de Gand. (M. Demey.)

76. *STAUIROSPHERIA* (1) *RHAMNI* N. Sp. — *SPHERIA SUCCINCTA* Wallr.? — Icon. nostr., fig. 20.

Périthèces agrégées, noirs, membraneux, d'abord immergés puis superficiels et entourés par les débris de l'épiderme, et formant ainsi des pustules saillantes de 2 à 3 mill. de diamètre. Ostioles papilliformes caduques. Sporidies nombreuses, arrondies ou irrégulières, brunes, à 2, 3 ou 4 loges, qui, par leur jonction, produisent plusieurs cloisons conver-

(1) Ce nouveau genre a été créé par M. Rabenhorst (*Herb. viv. myc.*, ed. nova, n° 736) et caractérisé par la phrase suivante : *Perithecia caespitosae-erumpentia, massa sporophora farcta. Asci et paraphyses nulli. Sporae acrogenae globosae coloratae quadriloculares (perfecte evolutae exacte cruciatum septatae)!*



gents vers le centre, de manière à former une étoile plus ou moins régulière. Leur diamètre dépasse rarement  $\frac{1}{100}^{\circ}$  de mill.

Sur les branches du *Rhamnus frangula*, aux environs d'Ath. (M. Tosquinet.)

77. *STAUROSPHERIA ROSARUM* N. Sp.

Périthèces épars, très-petits, immergés, noirs, légèrement saillants. Ostiole papilliforme soulevant et déchirant irrégulièrement l'épiderme noirci par transparence. Sporidies nombreuses, brunâtres, arrondies, à 2 ou 3 cloisons convergentes, et variant, pour la grosseur, entre  $\frac{1}{200}^{\circ}$  à  $\frac{1}{100}^{\circ}$  de mill. de diamètre.

Sur les rameaux des rosiers, dans un jardin, aux environs de Gand. (M. Demey.)

78. *PHOMA LAVATERÆ* N. Sp.

Périthèces épicaules, très-petits, épars, noirs, immergés. Ostiole papilliforme, soulevant et déchirant irrégulièrement l'épiderme. Sporidies hyalines, ovale-allongées, de  $\frac{1}{100}^{\circ}$  de mill. de longueur sur  $\frac{1}{400}^{\circ}$  de mill. de largeur.

Sur les branches mortes du *Lavatera triloba*, au jardin de M<sup>me</sup> Van Landeghem, à Termonde.

79. *PHOMA RUBORUM* West., *HCB*, n° 1254.

Périthèces épars, immergés, arrondies ou ovales, assez grandes, atteignant jusqu'à 2 mill. dans leur grand diamètre, saillants, bruns et luisants. Ostiole nul. Sporidies hyalines, cylindriques, à extrémités arrondies, droites ou légèrement courbées, mesurant  $\frac{5}{400}^{\circ}$  de mill. de longueur sur  $\frac{1}{400}^{\circ}$  de mill. de largeur.

L'épiderme, bruni par transparence, se déchire souvent longitudinalement, et lui donne l'aspect d'un *Hysterium*.

Sur les rameaux d'un *Rubus*, dans les fortifications de la ville de Termonde.

80. *PHOMA SAXIFRAGARUM* N. Sp.

Périthèces épars, arrondis ou ovales, saillants, se déprimant par la sécheresse, brun-noirs, luisants, à ostiole poriforme à peine visible. Sporidies ovale-allongées, hyalines, de  $\frac{1}{200}^{\circ}$  de mill. de longueur sur  $\frac{1}{500}^{\circ}$  de mill. de largeur.

Sur les pédoncules des feuilles du *Saxifraga crassifolia*, dans le jardin de M<sup>me</sup> Van Landeghem, à Termonde.

81. *PHOMA RUSCI* N. Sp.

Périthèces épi- ou hypophylles, épars, noirs, immergés, à ostiole papilliforme qui soulève et déchire l'épiderme noirci par transparence. Sporidies ovale-allongées presque cylindriques, hyalines, de  $\frac{5}{400}^{\circ}$  de mill. de longueur sur  $\frac{1}{400}^{\circ}$  de mill. de largeur.

Les pustules paraissent un peu plus grandes et plus noires que celles du *Sphaeria rusci*, qui a choisi le même support.

Sur les feuilles du *Ruscus aculeatus*, dans les jardins. (Le R. P. Clém. Dumont.)

82. *ASTEROMA POLYGONATI* Dec. — Desmaz., *Pl. crypt. de Fr.*, n° 1540.

Sur les feuilles du *Polygonatum multiflorum*, aux environs de Louette-S-Pierre. (M. Gust. Aubert.)

83. *PHILLOSTICTA RUSCICOLA* Desmaz., *Pl. crypt. de Fr.*, n° 1654.

Sur les feuilles du *Ruscus aculeatus*, dans les jardins. (Le R. P. Clém. Dumont.)

84. *SEPTORIA SCROPHULARIÆ* West. in *Herb.* — *DEPAZEA PURPURASCENS*  $\beta$  *SCROPHULARIÆ* West. et V. Haes.

Sur les feuilles du *Scrophularia nodosa*, aux environs de Mons et de Bruxelles. (Le R. P. Clém. Dumont.)

85. *SEPTORIA HETEROCHROA* V. *PLANTAGINIS* Desm., *Pl. crypt. de Fr.*, n° 2172.

Sur les feuilles du *Plantago lanceolata*, aux environs de Courtrai (M. Wallays.)

EXPLICATION DE LA PLANCHE.

- Fig. 1. *Cordiceps Wallaysii*. a grandeur naturelle, b le même grossi, c coupe de la tête, d et e thèques à différents degrés de grossissement, f sporidies grossies, g une sporidie fortement grossie.
2. *Sphaeria Tosquinetii*. a thèques grossies, b une thèque fortement grossie, c et d sporidies fortement grossies.
3. *Sphaeria Limminghii*. a thèques grossies, b et c sporidies fortement grossies.
4. *Sphaeria Ryckholtii*. a thèques grossies, b et c sporidies fortement grossies.
5. *Sphaeria Landeghemiae*. a thèques grossies, b et c sporidies fortement grossies.
6. *Sphaeria mamillana* Fr. a thèques et paraphyses grossies, b une thèque isolé grossie, c et d sporidies grossies.
7. *Sphaeria ulicis* Fr. a thèque grossie, b et c sporidies grossies.
8. — *decipiens* Dec. a thèques grossies, b thèque fortement grossie, c et d sporidies grossies.
9. *Sphaeria melasperma* Fr. a thèques grossies, b et c sporidies grossies.
10. — *Aubertii*. a thèques grossies, b et c sporidies grossies.
11. — *Barbierii*. a coupe d'une périthèce, b thèques grossies, c et d sporidies grossies.

Fig. 12. *Sphaeria Mathieui*. a une thèque et paraphyses grossies, b thèque isolée grossie, c et d sporidies grossies.

13. *Sphaeria Bellynckii*. a thèques et paraphyses grossies, b et c sporidies grossies.

14. *Sphaeria Aucubae*. a thèque grossie, b et c sporidies grossies.

15. — *Michotii*. a une thèque grossie, b et c sporidies grossies.

16. — *albo-punctata*. a fragment du support grossi, b thèques grossies, c et d sporidies grossies.

17. *Sphaeria Crepini*. a une thèque grossie, b et c sporidies grossies.

18. *Hysterographium acerinum*. a thèques et paraphyses grossies, b et c sporidies grossies.

19. *Monopodia magnoliae*. a sporophores et sporidies grossies, b et c sporidies grossies.

20. *Staurosphaeria rhamni*. a sporophores et sporidies grossies, b et c sporidies grossies.

21. *Pestalozzia ilicis*. a sporophores et sporidies grossies, b sporidie fortement grossie.

#### Notes sur quelques plantes rares ou critiques de la Belgique ; par François Crepin, de Rochefort.

Ce n'est pas sans appréhension que je publie ce mince recueil de notes, éloigné comme je le suis de tout centre scientifique et privé de la société d'hommes instruits, à l'expérience et à l'érudition desquels j'aurais pu soumettre les faits contenus dans les pages suivantes.

Il est bien difficile aujourd'hui, pour ne pas dire impossible, d'affirmer la nouveauté d'un fait ou d'une observation ; ce qu'on croit inédit a souvent été traité dans l'un ou l'autre des nombreux bulletins et journaux scientifiques, imprimés en Angleterre, en France ou en Allemagne, recueils qui font généralement défaut dans la bibliothèque des jeunes naturalistes, et dont la réunion n'existe que dans les grandes capitales ou chez les riches amateurs.

